

STRASBOURG, Opéra
je 26 mars, 20h

aruna sairam
chanteuse indienne

Récital

Aruna Sairam

chanteuse indienne

STRASBOURG

Opéra

je 26 mars 20h

Durée: 1h30 environ



Aruna Sairam

chant

Vittala Rangan,

violon

Jayaraman Vaidhyathan

mridangam

Pallipuram Seshamni

Venkitaramanan Ramani

Ghatam



Aruna Sairam est connue au-delà du domaine de la musique classique et domine la musique classique et semi-classique dans la tradition de l'Inde du Sud. Elle est une authentique représentante d'une longue lignée de femmes chanteuses de Tanjor, Inde du sud, disciple du grand chanteur Ms. T. Brinda. Son répertoire comprend les rare gems of the Carnatic Trinity of Composers. A travers eux les auditeurs trouvent une profonde et pure émotion et une connexion spirituelle avec ses « Abhangs » (*Spirituals* du centre de l'Inde) et « Viruthams (poèmes philosophiques) qui les transportent vers une unité avec l'univers. (symbiose?). Aruna Sairam est une Carnatic vocalist, interprète et compositrice, active dans le domaine humanitaire. En plus de ses spectacles en Inde, « from little hamlets to the indian presidential palace » elle a fait connaître la Carnatic music sur le plan international et se produit sur les prestigieuses scènes du Royal Albert Hall de Londres, le Royal Festival Hall, Carnegie Hall de New York, au festival d'art sacré de Fes au Maroc. Elle est vice-présidente du Sangeet Natak Akademi du gouvernement indien à Dehli. Sa musique développe la collaboration avec des musiciens internationaux, dont Dominique Vellard, le pionnier du chant médiéval et grégorien en France en 1996. En interagissant avec des musiciens nationaux et internationaux, elle communique au-delà du contexte régional, utilisant les mélodies et la langue d'expression humaine. Elle a été honorée du « Padma Shri », l'une des plus prestigieuses Award, qui distingue les défenseurs de la culture et la société indiennes. Lors de notre concert, elle chantera son répertoire, mais dessinera aussi un vaste portrait de ses connaissances de la musique traditionnelle indienne, invitant l'auditoire à un voyage musical à travers l'Inde. Elle fait ses débuts à l'OnR.



ARUNA

SAIRAM



LAISSER SURGIR L'INDICIBLE

ENTRETIEN
ARUNA SAIRAM,
CHANTEUSE INDIENNE

Par Jeanne Miramon

Animée par l'ébullition et le cosmopolitisme de la ville de Mumbai où elle est née, Aruna Sairam représente tout ce qu'il y a de plus beau et puissant dans l'art musical indien : ferveur, poésie, virtuosité, profondeur et surprises. Sa musique offre une palette exceptionnellement large de répertoires, de langues et d'émotions.

Votre voix est tout à fait unique pour une chanteuse de l'Inde, dans un registre très grave ; pouvez-vous nous raconter votre parcours avec cette voix ?

Oui, je suis née avec cette voix et comme tous les jeunes gens j'ai d'abord essayé de la changer, surtout pendant l'adolescence, j'ai eu beaucoup de mal à l'accepter, je ne comprenais pas pourquoi je n'arrivais pas à chanter les notes aiguës comme les autres. Puis j'ai fini par réaliser que j'avais plutôt intérêt à la développer, et j'ai travaillé de manière à la rendre plus mélodieuse dans ma tessiture, grâce à des rencontres qui ont bouleversé ma vie.

C'est votre rencontre avec le Professeur Eugene Rabine en Allemagne qui a été déterminante ?

Lorsque j'avais la trentaine, j'habitais encore à

Mumbai, j'étais une jeune maman et j'avais seulement quelques concerts par an ; j'allais en Europe où j'avais un petit public qui me suivait et des étudiants à qui j'enseignais ; j'ai d'ailleurs fait mon tout premier concert en France en 1988 dans un salon devant une trentaine de personnes ! Je cherchais déjà à l'époque un guide pour m'aider dans ma recherche de la voix, et j'ai fini par rencontrer M. Rabine ; j'ai passé cinq jours près de lui, et j'ai pu assister aux cours qu'il donnait aux jeunes chanteurs d'opéra venus de toute l'Europe. C'est une expérience qui a changé ma vie ; il a réussi en quelques leçons à me faire prendre conscience de mon corps, par des mouvements qui ont libéré le son ; il a reconnecté mon esprit et mon corps. En pratiquant ses exercices quotidiennement pendant plusieurs mois, j'ai commencé à sentir un changement considérable :

chanter est devenu naturel. Car jusqu'à cette période faire un concert était une véritable épreuve pour moi, et voilà que cela devenait enfin un plaisir naturel. J'ai eu besoin de m'éloigner de chez moi, de la maison, d'aller à plusieurs milliers de kilomètres pour mieux me trouver ! La femme et la chanteuse que j'étais alors sont devenues une seule et même personne.

Comment avez-vous fait face à la résistance des musiciens orthodoxes à votre arrivée à Chennai ?

Cela fait partie de mon parcours intérieur ; je n'étais pas heureuse si je faisais exactement ce que mon Guru exigeait de moi, ce qu'exigeait la tradition, mon cœur n'était pas satisfait. C'est vraiment dans les années 1990 que ma transformation, la ré-invention de moi-même, a débuté, quand j'ai décidé tout simplement de chanter ce qui me rendait heureuse. J'étais passionnée et j'ai fait beaucoup de recherches sur divers répertoires ; j'ai commencé à chanter des compositions d'autres répertoires que j'ajoutais au milieu de mes concerts ; j'ai aussi décidé de conclure mes concerts avec un *abhang*, un chant dévotionnel de ma région natale que j'aime beaucoup ; pourquoi ne pas le chanter ? J'ai d'abord reçu de nombreuses critiques et aujourd'hui c'est devenu une habitude de tous les chanteurs carnatiques de conclure leur concert avec ce chant !

Pouvez-vous nous dire un mot de votre lien à la spiritualité ?

Je dois dire que j'ai été élevée dans un contexte de très grande ferveur spirituelle à travers ma mère, qui portait une grande dévotion au dieu Krishna ; il s'agit avant tout de dévotion ou de spiritualité plus que de religion ; mes parents vouaient un véritable culte à la musique, c'était assez extraordinaire ; ils recevaient les musiciens à la maison et s'occupaient d'eux avec grande dévotion. Je ne peux concevoir la vie sans dévotion, et donc la musique sans dévotion, mais là encore ce n'est pas une question de religion, ou même de Dieu, c'est simplement quelque chose de plus grand, qui vous dépasse. Et être musicien c'est cela, un artiste est celui qui disparaît sur scène pour laisser vivre ce « quelque chose » d'indicible.

Propos recueillis en février 2020 à New Delhi



Dayanita Singh, *House of love*, 2011, épreuve C-Print, Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Georges Meguerditchian © Dayanita Singh

ARUNA SAIRAM
&
VITTALA RANGAN
VIOLON
JAYARAMAN VAIDHYANATHAN
RAMANI
PERCUSSIONS

STRASBOURG
Opéra

jeudi 26 mars 20 h

PRIX : de 6 à 48 €

AUTOUR DU SPECTACLE

Aruna Sairam est une célèbre chanteuse, considérée comme la reine de la musique classique et semi-classique dans la tradition de l'Inde du Sud. Disciple de Smt T. Brinda, elle est une authentique représentante de la musique carnatique dans la lignée des chanteuses de Tanjore, dans le Sud de l'Inde. Son répertoire inclut des joyaux de la trinité des compositeurs de musique carnatique. L'auditeur profane trouve lui aussi une émouvante et profonde émotion dans ses *abhangs* (Spirituals de l'Inde centrale) et *viruthams* (poèmes philosophiques), qui les mettent en harmonie avec l'univers.

Aruna Sairam est une chanteuse, compositrice, collaboratrice, humaniste et conférencière carnatique. En plus de ses apparitions en Inde, des plus petits hameaux jusqu'à la résidence officielle du président de l'Inde, elle a transporté la musique carnatique sur la scène internationale avec des apparitions prestigieuses au Royal Albert Hall de Londres, au Royal Festival Hall (Londres), au Carnegie Hall à New York, au Festival de Musique sacrée, à Fès, au Maroc. Elle est actuellement vice-présidente du Sangeet Natak Akademi du gouvernement de l'Inde à Delhi.

Depuis 1996 sa musique a effacé les frontières géographiques grâce à ses collaborations avec des musiciens internationaux, tels Dominique Vellard en France, pionnier de la musique médiévale et grégorienne. Aruna Sairam communique ainsi au-delà des frontières régionales un langage plein d'humanisme.

Aruna Sairam a reçu le prix Padma Sri, l'une de distinctions les plus prestigieuses de l'Inde, pour ses contributions à la culture et à la civilisation indienne.

Dans ce concert, Aruna Sairam chantera le répertoire cité plus haut et plus. Empruntées au répertoire traditionnel de musique indienne, ses mélodies emmèneront le public dans un voyage musical à travers l'Inde.

LA MUSIQUE CARNATIQUE DE L'INDE DU SUD

La musique carnatique, bien qu'originale de l'ancienne tradition védique, remonte dans son répertoire actuel au XVII^e siècle. Le barde Purandara Dasa (1484-1564) est communément considéré comme le grand maître de la musique carnatique. Thanjavur ou Tanjore était un centre important de musique carnatique au XVIII^e siècle. La ville avait engendré, tous à peu près à la même époque, les trois maîtres de la musique carnatique, connus sous le nom de la « Trinité » carnatique : Thyagaraja (1767-1847), Shyama Shastri (1762-1827) et Muthuswami Dikshitar (1775-1835). Les œuvres de ces trois compositeurs constituaient la majeure partie du répertoire de concert. (La similitude, l'époque et leur impact sur l'héritage musical peuvent être comparés à la « Trinité » musicale européenne, Mozart, Bach et Beethoven). Les concerts de musique carnatique consistent en des compositions et des improvisations égales en nombre, les improvisations apportant au concert spontanéité et plaisir par l'énergie qu'elles dispensent.

Les instruments utilisés pour ce programme :

LE VIOLON

Il est communément admis que le violon, l'instrument mélodique prééminent de la musique instrumentale européenne, a été introduit dans la tradition de l'Inde du Sud par Baluswami Dikshitar, frère du légendaire compositeur Mutshuswamy Dikshitar. L'instrument joue un rôle important dans les interprétations d'aujourd'hui de la musique carnatique.

LE MRIDANGAM

Le nom mridangam est dérivé de deux mots sanscrits, *mrid* (terre glaise / argile) et *ang* (corps). Dans la mythologie hindoue, il est décrit comme l'instrument préféré de plusieurs dieux, notamment de Ganesh, le dieu à tête d'éléphant qui supprime les obstacles et de Nandi, monture et compagnon du dieu Shiva. Ainsi, l'instrument est-il également connu sous le nom de deva vaadyam ou instrument des dieux.

LE GATHAM

Gatham en sanscrit signifie pot. Il ressemble à un pot en argile rouge. La fabrication du gatham utilise les cinq éléments : la terre, l'eau, le feu, l'air et l'espace. L'argile est de la terre, l'eau est utilisée pour humidifier l'argile, le feu durcit l'argile, l'air le sèche, enfin l'espace remplit la cavité. Le son est produit en frappant des mains différentes parties de l'instrument. Le gatham est un des instruments d'accompagnement de la musique carnatique.

Traduit de l'anglais par Catherine Debacq-Groß

renseignements et réservations

STRASBOURG

OPÉRA

19 place Broglie – BP 80320

67008 Strasbourg cedex

- du lundi au vendredi
de 12h30 à 18h30
- 0825 84 14 84 (0,15€/min)
- caisse@onr.fr

tarifs

STRASBOURG

48 €	18 €
44 €	14 €
38 €	12 €
30 €	

vente en ligne :
operationaldurhin.eu

contacts

Monique Herzog / attachée de presse • tél. + 33 (0)3 68 98 75 35 • courriel : mherzog@onr.fr

Opéra national du Rhin • 19 place Broglie • BP 80 320 • 67008 Strasbourg

Visitez notre site : operationaldurhin.eu

espace presse

www.operationaldurhin.eu

Dynamique avant tout, le site Internet de l'Opéra national du Rhin met l'accent sur les contenus multimédias : au fil de la saison, découvrez les bandes-annonces, les photos des spectacles ainsi que de nombreuses présentations audio ou vidéo.

Un espace réservé à la presse permettant le téléchargement des communiqués, dossiers et revues de presse, ainsi que les photos haute définition des spectacles et les vidéos.

AVEC LE SOUTIEN

du ministère de la Culture et de la Communication - direction régionale des affaires culturelles Grand Est, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, des Villes de Mulhouse et Colmar, du Conseil régional du Grand Est et du Conseil départemental du Haut-Rhin.



L'Opéra national du Rhin remercie l'ensemble de ses partenaires, entreprises et particuliers, pour leur confiance et leur soutien.

MÉCÈNES

AMIS

Exeos
Les Fleurs du bien...
Artisan fleuriste
L'Ouïe Fine

ASSOCIÉS

ÉS
Groupe Yannick
Kraemer
Kieffer Traiteur

SUPPORTERS

Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier
Suez

FIDELIO

Les membres de Fidelio
Association
pour le développement
de l'OnR

PARTENAIRES ARSMONDO INDE

sous le haut patronage de l'Ambassade d'Inde à Paris et avec le soutien de Fidelio

Centre Emmanuel Mounier
Cinéma odysée
Espace Django

Librairie Kléber
Or Norme

PARTENAIRES

Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Chez Yvonne
Cinéma Vox
Farrow&Ball
Harlequin Floors
Kieffer Traiteur
Librairie Kléber
Parcus
Toiles de Mayenne
Weleda
Wolford

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

BNU – Bibliothèque Nationale de
Strasbourg
Centre Emmanuel Mounier
Cinéma Odysée
EM Strasbourg – Business school
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Strasbourg
Institut culturel italien de Strasbourg
Maillon
Musée Würth France Erstein
POLE-SUD CDCN
TNS – Théâtre National de Strasbourg
Université de Strasbourg

PARTENAIRES MÉDIA

Blog Kapoué
Coze
Dernières nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
Mezzo
My Mulhouse
Or Norme
Pokaa
Qobuz.com
Radio Accent 4
Radio FIP Strasbourg
Radio Judaïca
RTL2
Rue89 Strasbourg
Szenik.eu
Top Music